

Le conservatoire d'espaces naturels veille sur la plaine de Tavaria

Une antenne du conservatoire d'espaces naturels de Corse (dont le siège est à Bastia) est située en Corse-du-Sud à Propriano. Si les quatre chargés d'étude participent à des opérations au niveau régional, la plaine de Tavaria et son écosystème forment un espace privilégié pour leurs recherches et interventions. L'association est agréée par l'État pour gérer les sites naturels, à travers un plan national d'actions sur les espèces protégées.

Outre son partenariat primordial avec l'agence de l'eau, l'association collabore avec l'office de l'environnement et la Dreal Corse. La plaine de Tavaria est composée de prairies agricoles, de quelques maraîchers et de quatre élevages.

Ces prairies humides sont pâturées en eau une partie de l'année. Sur 273 ha, l'unité de gestion du conservatoire d'espaces naturels s'étend de Portigliolo à Capolauroso en allant jusqu'au pont d'Arena Bianca. Les agents du conservatoire d'espaces naturels peuvent être aussi mandatés par l'État, comme animateurs de la zone natura 2000 de l'em-



"La mare aux flamants", inondée une partie de l'année, forme un microcosme qui abrite des oiseaux de toutes espèces. Un bonheur pour les ornithologues. /PHOTOS A.-F. I.

chure du Rizzanesi (77 ha). Romain Fleuriau travaille au sein de l'association depuis 2009.

Spécialisé dans l'hydrologie, à l'aide de capteurs, il étudie les modifications des nappes, avec un piézomètre. Le suivi des zones humides (programme Rhoméo) a pour finalité de qualifier l'évolution de ces espaces grâce à différents indicateurs. Ceux-ci permettent de déterminer s'il y a une bonne gestion du site.

Une nature protégée

Une prairie pâturée aux abords de la RD 121 est en eau une partie de l'année. On peut observer des foulques, des échasses, des hérons, des canards souchets, des combattants variés. Autant d'espèces d'oiseaux qui font le bonheur des ornithologues.

"Baptisée *"la mare aux flamants"*, il s'agit d'un petit étang temporaire, inondé plusieurs mois par an en hiver et au printemps", explique Gwennaëlle Daniel, chargée du suivi des oiseaux et des reptiles. Un travail global intervient sur la zone humide. Le conservatoire détermine l'état par l'humidité du milieu (quelle partie de la prairie a tendance à s'assécher ou s'inonder au cours du temps). "Mais globalement, en cinq ans, il n'y a pas eu de changements majeurs sur la zone humide", observe les chargés d'études. Le rôle de l'embranchement est fondamental dans la régulation de la nappe hydraulique. Lors-

qu'elle est fermée, le niveau d'eau monte. La tortue cistude trouve un habitat favorable en superficie. De plus, on trouve davantage d'eau en sous-sol, et les terres deviennent verdoyantes. "Il est important que les embouchures gardent un caractère d'ouverture et de fermeture naturel." Sur la plage du Robinson, deux élèves de 4^e en stage d'observation recherchent des informations sur les buglosses, plante endémique à la Corse et à la Sardaigne (elles poussent sur le sable et sont menacées par la fréquentation du littoral), et les tortues cistudes. À travers cinq axes (connaître, protéger, gérer, valoriser et accompagner) le conservatoire des espaces naturels poursuit ses engagements. Il vient d'obtenir l'agrément attribué par l'État et la CTC sur la base d'un plan d'action quinquennal. 16 salariés et 220 adhérents composent le conservatoire des espaces naturels Corse.



L'éducation à l'environnement forme un axe privilégié à la découverte de la biodiversité.